

le mégaphone 145

le Journal du Théâtre



“POSSIBLE...”

Nous avions un rêve dans le temps, construire un endroit magique où tout serait possible. Un genre de port même sans la mer, où les cœurs des femmes et des hommes pouvaient venir s'abriter dans la tempête, venir jouer un spectacle vivant, échanger des idées, partager un repas. Un lieu hors du temps, un lieu où exprimer et dire notre refus d'un monde de normes et de conformisme, dire notre opposition à ce monde qui réfute et refuse son propre centre : la dimension humaine. Un lieu comme point de départ pour les tournées et tout autant un lieu de proximité ouvert sur le quartier. Dans cet endroit magique où tout était possible, la récup se transformait en décors, la scène en piste de bal ou en cabaret moderne, un lieu où pouvaient résonner des contrebasses, des guitares électriques et les tambours de nos imaginaires. Dans cet endroit magique, la moindre utopie était mise en réflexion pour un possible avenir et les capacités de chacun en forces motrices. Il y eut des ateliers avec des habitants du quartier, il y eut des festivals, des séances de cinéma. Il y eut des écueils et des déceptions mais il y eut des réussites fabuleuses et des instants d'émotions rares, des crises de rire presque mortelles et des rencontres incroyables autant qu'improbables. Dans cet endroit magique où tout était possible, il y eut des querelles, des pièces de théâtre contemporaines, il y eut des histoires d'amour et de solides amitiés, des musiques d'hier et d'aujourd'hui, des trésors de poèmes, il y eut des yeux, des mains, des pensées révoltées, des corps en mouvement, des lumières et des ombres mouvantes et il y eut la force collective puissante et complexe de gens capables d'inventer leur propre travail, ce qui n'est pas rien. Aujourd'hui nous avons un rêve nouveau, construire un endroit magique où tout sera possible...

DELFINO POUR
LES BARBARINS FOURCHUS

À L'AFFICHE

le 30/4

La Premiata
Orchestra di Ballo

le 6/5

Rencontre entre gens de
{bonnes} Compagnies

les 11, 12 et 16/5

Festival
des Arts du Récit

du 23 au 28/5

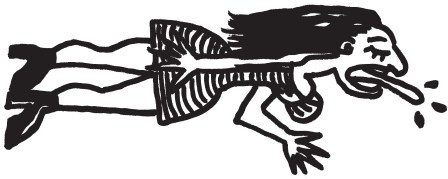
Festival
Regards Croisés

du 8 au 13/6

La semaine extraordinaire
des Barbarins Fourchus

le 13/6

Cinéma de Quartier n°27
La dernière Séance



EXTRAIT D'ARTICLE

Courrier international

n°909, du 3 au 9 avril 2008, p.11

Extrait de l'article "Grenoble et ses environs"

"Cours Berriat, village alternatif, on passe allègrement de La Bobine, du Stud au 102, puis du 102 au 145, avec un petit faible pour ce dernier. [...] Bal jusqu'à point d'heure, sur le rythme infernal des Barbarins Fourchus, Grenoblo-ritals déjantés où l'on retrouve, au piano, l'ineffable Johnny Staccato. Et, à la voix, le "parrain" de la bande, le vieux Lino, qui a déjà fait danser tout Grenoble."

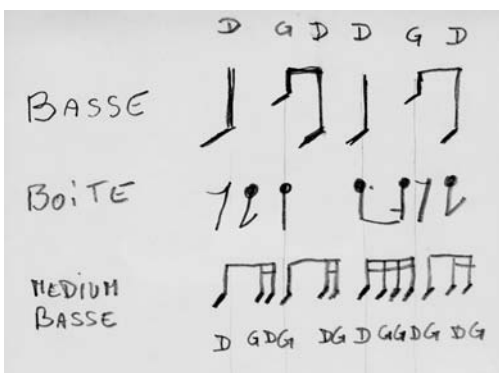
FOCUS SUR LA BRICO FANFARE

Créée en 2008, à l'initiative des Barbarins Fourchus, la Brico Fanfare est un projet d'orchestre participatif ouvert à tous, sans pré-requis musicaux particuliers. D'abord à destination des habitants du quartier Saint-Bruno, la Brico Fanfare compte aujourd'hui parmi ses membres des personnes provenant de l'ensemble de l'agglomération grenobloise. Plus d'une vingtaine de personnes participent actuellement à ce projet.

L'instrumentarium de la fanfare est composé d'instruments à vent et de percussions fabriqués à partir d'objets de récupération détournés de leur usage initial. La Brico Fanfare propose à ce jour un large répertoire, nourri par des influences diverses et développé au gré de rencontres et de collaborations.

Ensemble, il s'agit de créer ses propres instruments de musique, d'apprendre à en jouer et de participer à l'animation de la vie culturelle quartier et au delà, lors d'événements festifs, culturels, citoyens (la Fête du quartier Saint-Bruno, les Jueidis de Marliave, le Festival Quartiers Libres, en collaboration avec l'association des Petits Débrouillards, Un p'Tit vélo dans La Tête, Alpesolidaires, etc.) Ce projet est mené par Jérôme Vion, artiste musicien polyvalent, en collaboration avec Touma Guittet, membre du collectif des Barbarins Fourchus.

Trente séances hebdomadaires de travail et plusieurs ateliers/master class autour de différents thèmes tels que la fabrication d'instruments à vent, la direction d'orchestre, l'intégration de textes ont lieu dans les locaux de la MJC de Fontaine et de manière ponctuelle au Théâtre 145. Par ailleurs, des ateliers autour de l'écriture, de la mise en voix et du mouvement dansé viennent enrichir les ateliers de construction d'instruments et de jeu.



Attention aux doigts !



Jean-Pierre Angeli

BILAN DE 12 ANS D'OCCUPATION DU THÉÂTRE 145 PAR LES BARBARINS FOURCHUS

PROJETS ET ACTIONS...

Depuis 1999, les Barbarins Fourchus gèrent le Théâtre 145, en conventionnement avec la Ville de Grenoble et le Conseil Général de l'Isère, et développent un projet culturel qui s'articule autour de trois axes : création, diffusion et médiation, à partir du quartier Chorier-Berriat.

Le Théâtre 145 constitue d'abord un espace de recherche et de création artistique pour les Barbarins Fourchus, et leurs projets collectifs. Avec une programmation éclectique, le Théâtre 145 s'est voulu aussi à l'écoute de propositions artistiques singulières qui témoignent de la force et la résonance de la création contemporaine, loin des miroitements médiatiques. Ainsi, pendant douze années a été mené un travail d'ouverture et de partage du lieu avec d'autres structures et compagnies, favorisant les croisements artistiques. Parallèlement à cela, l'accent a été mis sur une volonté de s'adresser à un public diversifié, par le biais de projets lui permettant une implication active, qui soit à la fois créatrice, critique et fédératrice. Nous avons favorisé, au sein de ce théâtre, les moments de convivialité partagée, donnant âme à un lieu relevant ainsi d'une sociabilité familiale, de voisinage et affinitaire.

Nous pensons que le travail mené par notre collectif touche à l'essence de ce que doit être aujourd'hui le rôle d'un artiste dans notre société où tout tend vers la seule rentabilité, où l'intelligence et le sens critique ne sont plus de mise. Nous défendons une culture "populaire", au plus proche de l'humain dans toute sa richesse, un art de partage et d'opposition autant que force de proposition...

Actuellement, la fin de la convention est annoncée pour août 2011 et nous sommes en cours de discussion avec la Ville de Grenoble par rapport à la suite de nos projets. Nous savons qu'il est nécessaire de s'inscrire dans la durée sur un territoire, en investissant un lieu au quotidien comme nous l'avons toujours fait. En effet, la construction et la stabilisation d'un partenariat demande du temps, celui également de l'exploration et de l'expérimentation des modes d'échange avec les publics, ainsi que de la

confiance et de la fidélité. C'est pour cela que nous souhaitons à travers nos actions, poursuivre cet ancrage artistique permanent dans le quartier Chorier-Berriat. **Des solutions sont en train de s'envisager, et si vous souhaitez être tenus informés, vous pouvez adhérer à l'association Barbarins Fourchus (coupon à la fin du Mégaphone) et nous vous tiendrons au courant de la suite de nos aventures.**

Cette année, de belles soirées ont célébré nos 18 ans en compagnie d'artistes rencontrés au cours de notre parcours, et en votre compagnie, cher public... Aujourd'hui, nous avons la joie de vous faire part des festivités de juin qui vont clôturer en beauté ces fantastiques années au Théâtre 145, avec **"la semaine extraordinaire des Barbarins Fourchus"**, (cf. p. 7), nous espérons vous y voir nombreux !

Notre projet est téléchargeable en ligne, sur notre site internet : www.theatre145.com

L'OUVERTURE AUX COMPAGNIES ET AUX PUBLICS

Le Théâtre 145 a accueilli en moyenne 90 représentations par saison, pour une fréquentation moyenne de 12 000 spectateurs. Hors propositions du collectif Barbarins Fourchus, il s'est ouvert chaque saison aux créations d'une vingtaine de compagnies, locales pour la moitié. Des collaborations régulières sont nées avec le Collectif CitéDanse, la Compagnie Les Inachevés, le Collectif Ici-Même [Gr.], le Festival des Arts du récit, le Festival de la Marionnette, le Festival Regards Croisés, le Grenoble Jazz Festival, le Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble, la Ruée vers l'Art et les Rencontres du Jeune Théâtre Européen...

On estime à plus de 3 000 les bénéficiaires des différents projets d'accompagnement culturel proposés par les Barbarins Fourchus et en particulier à plus de 600 le nombre des personnes qui ont pu bénéficier des différentes propositions d'ateliers artistiques depuis 1999.

LES PROJETS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL

Ces projets se caractérisent par leur diversité : ateliers de pratique artistique, participation à la vie culturelle du quartier, implication dans un projet de création, impromptus artistiques dans des lieux du quotidien, parcours de sensibilisation au spectacle vivant, partage de savoirs...

Nous revendiquons l'éclectisme et la complémentarité de ces actions comme autant de ponts invitant les publics à choisir une porte d'entrée pour participer à une aventure et découvrir progressivement le champ des possibles.

Des ateliers de pratiques artistiques

Depuis 2000 ont eu lieu différents ateliers d'écriture, de mise en voix, de théâtre, de danse, de musique, de sténopé, de dessin, de photo, de vidéo au sein des projets "Festival international de la chanson moderne", "Mémoires du présent ou chroniques du quartier Berriat/St-Bruno", "Collectifs de spectateurs", "Voyage au coin de ma rue", "Brico-Fanfare", "Mad in St-Bruno".

Dépassant la simple notion d'activité, il s'agit de proposer aux habitants une implication directe à un projet allant de l'initiation à une technique et du développement de sa créativité, jusqu'à la conception d'un temps de visibilité sous forme de restitution devant une large audience, ou à la réalisation d'édition. De cette façon, les créations sont valorisées, et la pertinence de telles initiatives est affirmée.

Tout en participant à la vie du lieu, le public n'est plus seulement spectateur, mais devient acteur d'une création participative. Les artistes guident ainsi les habitants dans l'expression d'une parole sincère et authentique et dans la construction d'un regard aiguisé sur la vie de la cité.

Des propositions artistiques lors de rendez-vous réguliers dans le quartier

"Programmation en quartier", Bal de la Premiata Orchestra di Ballo, Cinéma de Quartier, Musique (en robe) de chambre...

Ces projets, nouvelles formes de diffusion, sont le reflet d'une démarche de "l'aller-vers" les habitants, les territoires, les partenaires, et de nouveaux types de public... mais aussi du souhait d'inscrire les actions de médiation culturelle dans le quotidien, dans la réalité d'un quartier, en collaboration avec les acteurs de terrain... La régularité dans le temps permet une fidélisation du public de proximité.

Avec la "Programmation en quartier", petites formes artistiques courtes et légères dans des lieux inattendus tels des parcs, transports en commun, équipements sportifs, commerces, maison de retraite, structures sociales et éducatives, nous créons le contact avec les habitants en les surprenant dans leurs habitudes, en leur offrant une parenthèse poétique, initiant de la sorte un autre rapport, spontané, et de proximité, entre artistes et spectateurs.

Des projets autour de la transmission de savoirs, de la construction du regard critique

"Collectifs de spectateurs", "Suivis de création"...

Il s'agit ici de proposer des formes artistiques qui questionnent et favorisent la construction d'un esprit critique : au-delà du simple fait d'aller voir des spectacles, de nombreux rendez-vous, formels et informels, offrent la possibilité de rencontrer des équipes artistiques en création, de suivre le processus de création d'un spectacle et de découvrir l'envers du décor... Nous pensons en effet qu'il faut aujourd'hui encourager la curiosité, la soif de connaissances, la capacité à écouter et à formuler des idées, en proposant des outils permettant de donner sens à la culture et d'exprimer ses préférences en connaissance de cause.

Collaborations avec les structures du quartier et d'ailleurs

De tels projets ne peuvent exister sans lien avec les structures de proximité, associées en amont à la définition des projets, par des échanges autour des propositions des Barbarins Fourchus et en fonction de leurs attentes ou suggestions propres.

Structures partenaires sur Chorier-Berriat et les quartiers Eaux-claires, Mistral et Fontaine centre ancien/Bastille : Solexine (lieu de rencontres et d'échanges de personnes en situation de marginalisation), Centres Sociaux Chorier-Berriat et Mistral, MJC Parmentier, Eaux Claires et Fontaine, le CADA (Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asiles), Logement foyer de personnes âgées St-Bruno, Union de quartier Berriat/St-Bruno/Europole, Bibliothèques St-Bruno et Eaux Claires, Ecoles primaires Anthoard, Ampère, Mistral, Anatole France, Joseph Vallier, Collège Fantin Latour, Cap Berriat, le Plateau, le Foyer Sonacotra et quelques structures culturelles : Entr'Arts, le 102, le Brise Glace, le Stud, le Collectif CitéDanse, le Théâtre de Création, le Collectif Mann'Art(e), et bien d'autres...

Vous trouverez plus d'informations sur tous ces projets dans notre dossier téléchargeable sur le site internet www.theatre145.com

TEXTE ISSU DES ATELIERS D'ÉCRITURE

Le journal des Barbarins Fourchus.

Un atelier d'écriture.

Le mardi soir.

Une Europe en feu.

L'Afrique : le nouvel Eldorado.

Des personnages divers.

Mon héroïne : Jan Van Lug.

Son épopée à travers l'Europe.

Son attente à Gibraltar.

Sa traversée.

Sa nouvelle vie à Bamako, Mali, continent africain.

Et puis fin, et puis rien.

Des personnages qui s'envolent comme des oiseaux migrateurs.

Qui s'envolent pour une mise en scène future, un théâtre au 145 cours Berriat, Grenoble, France, continent européen. Fin.

On n'a rien vendu.

On a beaucoup parlé.

On a écrit cette histoire, ce melting pot de personnages

désœuvrés, épris d'absolu, les derniers révolutionnaires.

On a créé ces personnages, on les a fait vivre dans la tourmente.

Comme une annonce des temps futurs.

Comme un écho de nos vies.

Comme un mirage.

Un trésor enfoui.

Simon



Messirel

les marionnettes

Le vieil homme tenait la main de son petit fils dans la sienne, cette petite main était le dernier lien qui le retenait à ce monde qui n'était plus le sien depuis longtemps. L'enfant, les promenades qu'ils faisaient ensemble étaient ses ultimes joies. Il désigna au gosse un immeuble d'une quinzaine d'étages à l'angle d'une rue et d'une large avenue.

- Regarde bien, Axel : autrefois, il y a très très longtemps, à la place de cette horreur, il y avait un théâtre, juste ici à cet emplacement.

- C'est quoi un théâtre Papy ?

- C'est... comment dire ?

Les yeux du grand père s'embaùèrent un peu.

- Viens, allons nous asseoir sur un banc du parc et je te raconterai cette histoire.

- Une histoire, une histoire, une histoire !

Il déclama ce mot pendant le trajet qui les séparaient du parc tel un manifestant réclamant un droit légitime. Ils s'assirent sur un banc, tournant le dos aux voitures. Il y en avait toujours autant qu'autrefois, seul le bruit de la circulation avait changé, les voitures désormais étaient toutes électriques. L'enfant tira sur la manche du vieil homme.

- L'histoire, Papy, l'histoire !

- Ha, c'est une longue, longue histoire. Écoute, jeune ignorant.

Il prit pour s'amuser un ton de professeur. Rien ne lui faisait plus plaisir que de raconter des histoires à son petit fils. Il connaissait par cœur tous les classiques, de Perrault aux Frères Grimm, mais le plus souvent il inventait, mélangeant un bout de Jules Verne à un bout de Terminator (film culte de la fin du XX^e siècle)

- Tout d'abord, un théâtre c'est un lieu où, assis sur des sièges plus ou moins confortables, des gens regardent d'autres gens comme eux

faire des trucs pour les distraire, les amuser, les faire rêver. Ça peut être de la danse, de la musique, des gens qui parlent ou qui ne parlent pas ou tout ça mélangé. Ça peut être tellement de choses différentes que le reste de ma vie ne suffirait pas pour te les décrire.

- Papy, pourquoi ils faisaient ça, ils n'avaient pas de plasma trd ?

- Si, mais on appelait ça la télé, mais ce n'était pas encore le seul moyen de se distraire, et si les gens allaient au théâtre, c'était pour le plaisir de se réunir, de partager des choses, des idées, de se marrer, bref de passer du bon temps ensemble et surtout c'était un endroit de rêve, t'entends, de rêve.

- Tu l'as connu, Papy, ce théâtre ?

- Si je l'ai connu ? Tu penses ; j'y ai même travaillé. Je connaissais les moindres recoins, du sol au plafond. Sa charpente de poutres noires, sa cave, ses couloirs, ses loges, tiens pour installer les projecteurs, je devais me pendre par les pieds, comme un singe et les projecteurs pesaient plus de cinquante kilos chacun. Si tu veux, j'étais le chef du théâtre, j'installais le matériel, je le démontais ainsi que les décors et tout le reste.

Il se vantait un peu mais

qu'importe, tant que les yeux du môme brillaient.

- Dans ce théâtre j'ai vu la mer, un cirque miniature, un cabaret jazz de Harlem, un terrain vague et même un champ de maïs et de vieux paysans. Des bals et des fêtes inouïes, des magiciens, des clowns, il y en avait de la vie, crois moi ! C'était bien avant tout ça.

Il se retourna pour regarder la ville. Il ne reconnaissait rien, seules les montagnes n'avaient pas changé.

- Et le plus chouette, c'était la

famille que nous formions, des tas de copains musiciens, comédiens et pleins de filles dans les bureaux pour faire tourner la boutique – et toutes amoureuses de ton grand père, toutes, oh, fallait voir ça !

- T'avais plein de fiancées Papy ?

- Plein, et de bons copains pour se marrer. Nous faisons le tour du monde sans sortir du théâtre. La cave par exemple, c'était l'endroit pour se déguiser et en qui tu voulais.

- En cosmonaute ou en pirate ?

Heureusement pour l'enfance ces mythes comme le cow-boy ou le chevalier n'avaient pas disparus.

- En qui tu voulais, il y avait toutes sortes de costumes sur des kilomètres de rayons.

En réalité il n'y avait que des vieilles nippes bouffées aux mites sur quelques piteuses étagères.

- Et des clowns papy, tu en as vu en vrai ?

- Des tas, des petits, des grands, des gros, des qui jouaient de la trompette sur un vélo qui n'avait qu'une seule roue, d'autres qui avaient des fesses aussi grosses que (il faillit dire, "que celles de ta mère" – l'obésité était devenu une norme banale !)

celles d'un éléphant. Ça t'aurait plus, crois-moi ! Et une fois par an, toutes les marionnettes du monde se réunissaient dans notre théâtre : "Congrès annuel des marionnettes du monde", que ça s'appelait." Et c'était des heures de discussions enflammées. Les marionnettes à fils soutenaient qu'elles étaient les meilleures, alors les marionnettes à mains leurs répondaient : "Mais vous êtes manipulées, vous ne tirez pas les ficelles de votre destin !"

Et les marionnettes à fil disaient : "Peut être, mais nous on a des jambes et toc !"

Et ça n'en finissait pas, sauf quand les enfants arrivaient dans la salle en piaillant, impatients qu'ils étaient de voir le spectacle, alors toutes les marionnettes redevenaient amies et offraient aux enfants de merveilleuses histoires. Il y eut un silence entre le vieil

homme et l'enfant, un de ces silences qui font du bien, où chacun imagine ou se souvient. L'enfant sortit le vieux de sa rêverie.

Elles sont où maintenant les marionnettes Papy ? J'aimerais bien les voir, tu crois qu'elles sont toujours fâchées ?

- Non, bien sûr, après leur dernier congrès elles décidèrent que désormais elles seraient libres et s'en allèrent toutes sur le dos des marionnettes éléphants et des marionnettes chevaux et partirent vers le nord là où personne ne pourrait les manipuler et les obliger à faire ce qu'elle n'avaient pas envie.

- Et tu les as vu partir ?

- Oui, et c'était très beau cette caravane, ce convoi de couleur et de musique, elles passèrent cette rue et ne les revis jamais.

Il désigna la rue.

Et elles n'étaient pas seules, avec elles il y avait les clowns et les acrobates, tous partirent vers le nord, très loin.

Le vieil homme se leva, il souriait perdu dans son passé. L'enfant reprit. En riant.

- Cinquante kilos, ça devait être lourd ces lumières ?

- Très lourd, mais je n'étais pas seul pour les porter, on était nombreux, très nombreux.

Ils se levèrent doucement. Le vieil homme reprit la main de son petit fils, cette petite main chaude et vivante, et s'en allèrent d'un pas tranquille à travers les rues du quartier. Arrivés devant l'immeuble du gosse, le grand père appuya sur le visiophone. Le visage gras et laid de sa belle fille apparut sur l'écran.

- C'est vous Papy Julien ? J'ouvre. Le petit embrassa son grand père et lui souffla à l'oreille : on ira chez les marionnettes, Papy ?

- On ira, Axel, je te le jure ! L'ascenseur se referma et l'enfant disparut comme aspiré par la tour. Le vieil homme souriait, il était heureux.

FIN

Pellouailles

“Merci à tous ceux qui ont envoyé des textes ou dessins, dont voici des extraits... Vous retrouverez l'ensemble de ces contributions sur notre site internet : www.theatre145.com”



<http://benbert.cover-blog.com> - <http://benbert.ultra-book.com>

TÉMOIGNAGES DE SOUTIEN DES COMPAGNIES ET STRUCTURES ACCUEILLIES

Dans la circulation des savoirs et des pratiques artistiques, le terme qui prend toute son importance au fil du temps est celui de circulation. Pas plus que nous serions intelligents dans l'isolement, c'est toujours dans la confrontation et l'échange que nos idées deviennent réalité et nos vies communauté. Autant dire que nous sommes les produits de nos productions et que c'est du futur que nous tirons notre légitimité. L'ensemble des projets réalisés avec les Barbarins Fourchus au Théâtre 145 nous montre l'implication collective des équipes artistiques – nous pensons au splendide oratorio de Roberto Zucco – mais aussi l'élargissement par leur implantation dans les quartiers, faisant d'un lieu le carrefour de l'humanité. Encore un mot, merci.

Compagnie Les Inachevés

L'Association du Pot Au Noir n'oubliera jamais la présence et le soutien indéfectible des Barbarins dans les moments cruciaux que nous avons connus [...]. Le parcours artistique protéiforme de vos "Barbarins", leur démarche populaire et exigeante, leur "touche-à-tout" poétique, leur engagement politique et communautaire nous les rendent proches, amicaux et continuent à susciter notre intérêt artistique et citoyen. [...] Depuis notre promontoire du Trièves nous regardons avec attention et vigilance les développements de votre aventure et nous vous assurons de notre amical soutien pour veiller à sa pérennité.

Les membres de l'association
du "Pot Au Noir"

Le bercail prit un jour la forme d'un théâtre, ouvert sur le Monde. Celui des chemins parcourus, pour aller prendre un café à Alger, une claque dans le cœur d'une femme, ou un coup de pied au cul qui fait retrouver le nord. Celui du palier d'en face qui attend qu'on frappe à sa porte, celui qui rend curieux et invite au voyage en traversant la rue. Celui qui trempe ses mains dans l'encre du vivant pour laisser ses empreintes au passage des frontières. Celui qui ouvre ses bras à l'inconnu comme au reconnu. Celui qui mitonne un bon plat dans la loge pendant qu'on s'évertue sur scène à décrire sa complexité... Un théâtre à échelle humaine, qui sentait le grailon et la clope, le passage et la rencontre, l'échange, les coups de gueule, la cogite et la fin de cuite. Un beau parquet noir en bois,

rayé par les décors, talonné de pas de danses, piétiné de pensées, jonché de paroles, imprégné de convictions. Un espace sombre où rayonner, un toit pour tenir au chaud les envies, poser ses frusques entre deux tournées ; et puis répéter, jouer, organiser, comptabiliser, contacter, réfléchir, projeter, donner du sens, de la cohérence, accueillir, passer le balais, partager, faire confiance, créer du lien. Entre les artistes de passage et les gens du quartier, les jeunes et les anciens, les conquies et les réticents, les néophytes et les habitués, les chiens errants et les idées folles...

Momette - Cie Les Pilleurs d'Epaves
sept. 2009

Pour avoir mis la communauté au centre de nos activités et fait un carrefour au LIEU d'une borne, nous

comprenons mieux ce qu'est le collectif artistique : un montage singulier à plusieurs, un lieu d'échange où l'Autre n'est plus un accident de parcours mais bien un élément constitutif de soi. L'unité de l'homme ne se trouve nulle part ailleurs que dans cette confrontation de soi à soi en passant par l'autre.

Jacques Prunair

Théâtre est un mot magnifique, 145 fut pour nous de Lo'Jo une algèbre utopique, une escale avec de beaux humains à bord, un coup de théâtre dans notre existence. Nous vivions sur les routes de la brousse aux capitales et cette porte ouverte à notre fantaisie, cette adresse poétique avec ses maladresses, ses coups de cœur, grandissait notre énigme ; on la colportait plus loin comme un précieux lexique d'amour et de revers aux yeux de ceux qui s'émerveillent. Si aujourd'hui dérobo nos plus belles latitudes nous écrivons encore des chansons tenaces, des hymnes pudiques, des berceuses pour d'autres enfants d'errance.

Denis Péan

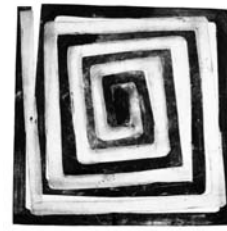
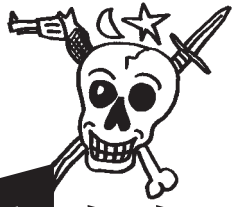
Perdre un précieux partenaire tel que les Barbarins Fourchus et le Théâtre 145 de Grenoble dont ils assurent la gestion, et avec lequel ont été réalisés plusieurs projets tandis que certains sont à l'étude et d'autres en cours de réalisation, serait un dur coup porté aussi bien à l'image que nous nous sommes construit au fil du temps de la France et de sa gestion de la culture, qu'aux vellités de réelle intégration et d'échange culturel sur le plan européen, dont on parle tant à tous les niveaux mais qu'on essaie trop peu de réaliser concrètement. Nous espérons pour toutes ces raisons voir renouvelés les outils que les Barbarins Fourchus ont su si bien faire fructifier pendant ces années de gestion du Théâtre 145.

Paolo Lucà, Président du "Centro Regionale Etnografico Linguistico" - Folkclub - Maison Musique de Rivoli, Italie.

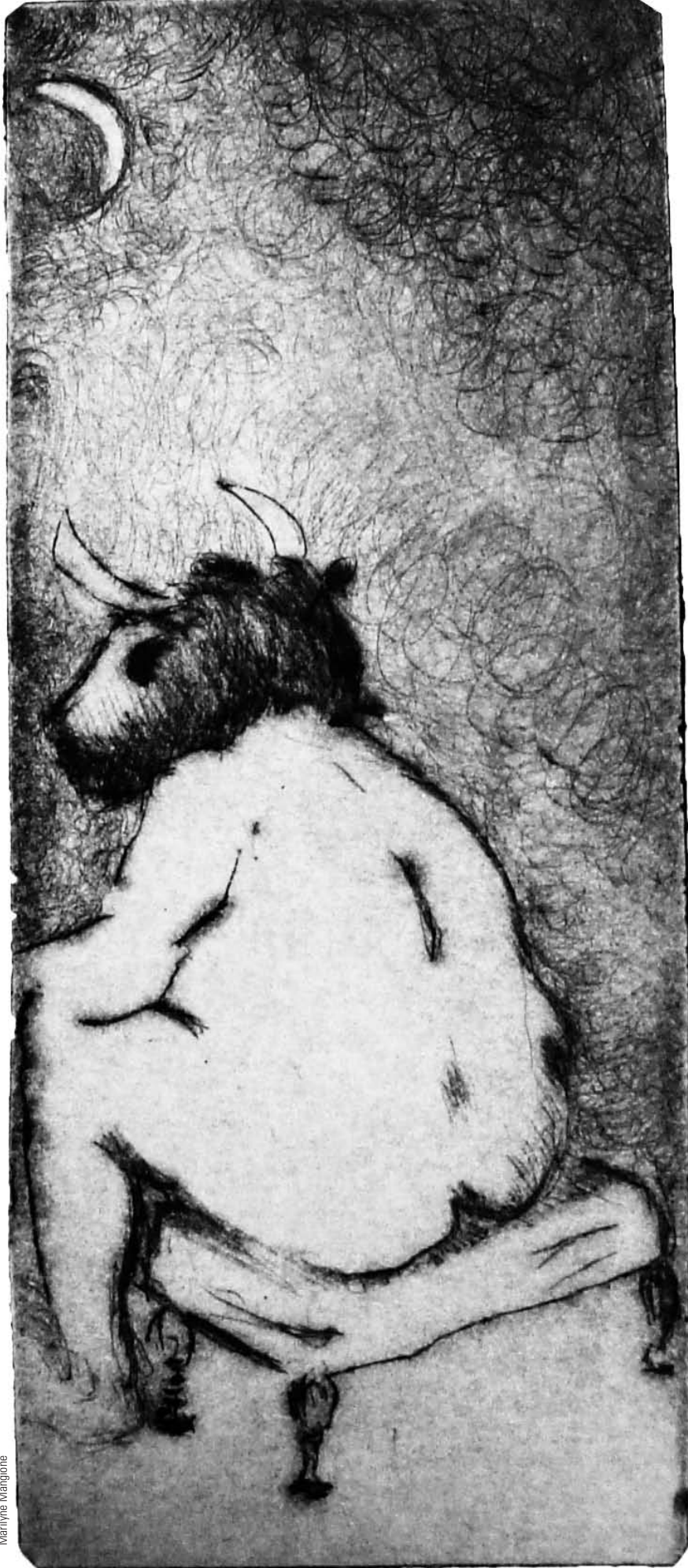
Pour des personnes en situation d'exclusion il n'est pas forcément aisé d'accéder à des salles de spectacle et encore moins de pouvoir échanger avec l'équipe d'un théâtre ou des artistes. Notre collaboration avec le Théâtre 145 nous intéresse car l'équipe a ce souci d'accueillir tous les publics. Les accueillis du centre se sentent donc réellement accueillis comme n'importe quel Grenoblois. Il nous tient à cœur de pouvoir faire perdurer cette collaboration dans les mêmes conditions, au cœur même du théâtre et de la vie artistique qui l'anime.

Lettre d'une éducatrice spécialisée
dans un centre d'accueil grenoblois

Le coin des



Marilyne Mangione



Marilyne Mangione

« Je voulais vous dire que si la vie a parfois/souvent un air labyrinthique, comme le Minotaure suivez votre fil, restez instinctifs et sauvages et gardez dans les yeux les étoiles. »

Marilyne Mangione

Les Barbarins nous redonnent le sourire. Sur scène, comme par les activités qu'ils proposent. Grâce à la Bricofanfare, j'ai pu découvrir que je pouvais faire partie d'un groupe, jouer vraiment de la musique avec d'autres, en public, et avec plaisir... je n'aurais même pas osé en rêver. Les Barbarins, en fait, ils sont un peu comme des fabricants de rêves concrétisés... [...]
Au 145, avec eux, on change d'époque(s), on retrouve de la chaleur, de l'humain, ça fait du bien, on en a vraiment besoin. [...]
Le Théâtre 145, à force d'y aller, et d'y retourner pour x raisons, est devenu pour moi un lieu... comment dirais-je... d'appartenance ? De rattachement ? C'est important. C'est très important, qu'actuellement, il existe des lieux comme ça. [...]
Viva li Barbarini !

Martina

MOTS

Ben moi, j'étais venu vous voir, pour parler de mon projet, essayer de pouvoir éventuellement jouer mon spectacle au 145 ; un "conte musical" en chanson, qui m'avait demandé plusieurs années de travail, qui était tout monté, au point et tout. Et personne n'avait été capable de m'accorder le moindre début d'attention, j'avais trouvé ça un peu scandaleux ! Alors honnêtement, j'hésite à signer...

Lionel (une réaction suite à l'appel à signature de la pétition de soutien pour notre projet)

[ou acides !]

Oh, oui, le bal, le bal, le bal des Barbarins, ça c'est quelque chose d'inoubliable. "La Premiata Orchestra di Ballo". Tous publics confondus dans les pas hésitants ou assurés, les regards brillants, les sourires complices et la chaleur, l'humaine chaleur des artistes qui propagent avec générosité ces ondes de vie bienfaitantes. Comme nous étions loin, mes enfants et moi, des fesses vissées sur les sièges des grandes salles de spectacle et comme cela faisait du bien que cela se passe aussi dans une salle de spectacle. Tout à coup, elle semblait grande ouverte, accueillante, sans siège réservé pour les Huiles et les journalistes. Le Théâtre 145 avec les Barbarins, ce fut le bal et ce grand supplément d'humanité des artistes qui n'ont pas oublié que le public qui entre dans la salle est d'abord passé par la rue. Merci.

S. B.

J'ai durement travaillé pendant deux longues années au Théâtre 145 avec l'équipe des Barbarins Fourchus. Plus sincèrement, j'y ai vécu une drôle d'expérience, d'une drôle d'intensité. ... J'ai cotoyé des animaux étranges et attachants. ... Une fois, j'ai entendu une otarie chanter sur la scène ! ... D'autres fois, pendant les permanences du théâtre, j'ai sursauté de tout mon corps parce que subitement un ours qui fumait a bondi de la cave en jouant du rock and roll. ... Un lundi matin, j'ai même croisé un travesti habillé en ouvreuse qui m'a dit "bonjour Mademoiselle !" ... Et plus d'une fois, j'ai pris un fou rire parce qu'un gorille voulait me faire peur juste pour se marrer. Bref... J'ai trouvé dans cet antre et parmi ses autochtones, un espace correspondant à ma fantaisie, à mon petit grain de folie et à mon besoin d'être un peu plus libre, un peu plus moi même. Artiste ou pas, c'est ce qu'il me semble falloir chercher. Et toute sa vie sûrement !

Marlène

MOTS DOUTÉS

Les Barbarins Fourchus ça met des paillettes dans les yeux des vieux
Les Barbarins Fourchus c'est une jupe qui vole sur un trapèze
Les Barbarins Fourchus c'est un cheval qui galope en hurlant et que rien n'arrête
Les Barbarins Fourchus c'est danser sous la lune, dans les ports ou dans les grés
Les Barbarins Fourchus c'est le goût du pop corn dans un drive-in des fifties
Les Barbarins Fourchus c'est écouter le tigre qui sommeille et veille à l'intérieur de moi
Les Barbarins Fourchus c'est Novecento sur son bateau
Les Barbarins Fourchus ça donne envie de mettre des talons aiguilles et du rouge à lèvres
Les Barbarins Fourchus c'est chevaucher le vent
Les Barbarins Fourchus c'est partager le délicieux d'un verre de vin avec un ami du passé
Les Barbarins Fourchus ça donne envie de casser la vaisselle en riant
Les Barbarins Fourchus c'est les murs d'un théâtre suant la beauté de son âme
Les Barbarins Fourchus c'est bon comme la cigarette après l'amour
Les Barbarins Fourchus c'est Stravinsky enivré dans le sacre d'un soir d'été
Les Barbarins Fourchus c'est la parole qui danse, hissée sur des drapeaux blancs, Tenus à bout portant, par une foule de manifestants
Les Barbarins Fourchus, ça donne envie de voir le jour se lever pour y tremper des croissants chauds !!
Messieurs Barbarins et Mesdames Fourchues, I love you tender, I love you true, Kisses on your tits...

Lorette



Rencontre entre gens de {bonnes} Compagnies

MusTraDem
Cie Barbarins Fourchus

à partir de 12 ans

Vendredi 6 mai à 20h30
Tarifs : 6/8/10 euros

Rencontres - Expérimentations affectives et musicales - Concerts/Ciné/Lecture

Production : MusTraDem / Barbarins Fourchus

En 2010 le collectif MusTraDem n'a pas fêté ses 20 ans. 20 ans de projets, de scènes, et de routes, 20 ans à faire danser le monde, à faire sonner nos cuirs, nos bois, nos peaux et nos métaux. 20 ans à réinventer des musiques, à mettre en boîtes les sardines sonores de nos rêves.

Et puis, un temps de pause. Un coup d'œil à droite (il n'y a rien, c'est mort), à gauche, ah, là il y a les Barbarins Fourchus, les copains de la cuvette qui ont fait redémarrer la machine à bonheur en bidouillant une autre caisse à outils, sur des routes parallèles aux nôtres.

Entre gens de (bonnes) compagnies, on devrait réussir à faire quelque chose.

Ciné-concert-lecture La liberté dans le miroir

Jean Rollin vs Alain Robbe-Grillet

Ce "ciné-concert-lecture" tentera le pari d'évoquer deux "créateurs totaux" : les cinéastes / écrivains récemment disparus Alain Robbe-Grillet (1922-2008) et Jean Rollin (1938-15 décembre 2010).

Il sera joué par des membres des collectifs MusTraDem et Barbarins Fourchus.

Concerts

La Brico-Fanfare et MusTraDem

La rencontre avec les musiciens du collectif MusTraDem est une nouvelle opportunité pour les membres de la Brico-Fanfare (cf. présentation en p. 2) de questionner leur pratique, et par ce biais, d'enrichir leur savoir-faire, leur savoir-jouer ensemble.

C'est également l'occasion rêvée, ici et maintenant, de s'inventer le temps d'une représentation, une musique sincère et populaire, simple expression du vivant.

Alexis Perrin

Alexis Perrin vous propose son répertoire de chansons : des textes entre le quotidien et les questions existentielles, conjuguant gravité et humour, portés par des musiques aux influences jazzy, world, ou électro.

On retrouvera à ses côtés deux complices de longue date : Jean-Pierre Sarzier aux clarinettes et Jérôme Vion aux percussions ainsi que quelques invités.

→ Plus d'infos : www.theatre145.com - www.mustradem.com

Festival des Arts du Récit

Les 11, 12 et 16 mai à 20h30
Tarifs : 6/10/14 euros

VY

Mercredi 11 et jeudi 12 mai à 20h30

à partir de 9 ans

Mise en scène : Alberto Garcia Sanchez - Texte et interprétation : Michèle Nguyen - Accompagnement artistique, conception et réalisation de la marionnette : Alain Moreau (Tof Théâtre) - Création lumière et accompagnement artistique : Morane Asloun - Costume : Françoise Colpé - Création sonore : Jeanne Debarsy

VY est le prolongement de "A quelques pas d'elle". C'est le voyage qui continue. Un voyage souterrain vers l'enfance de la comédienne, vers la petite fille maladroitement timide qui vivait avec sa grand-mère raciste et dont le rêve secret était de devenir danseuse. VY c'est aussi la rencontre avec la puissance des mots, la magie de l'écriture.

"Le texte de ce spectacle, je le conçois comme une partition, la partition d'un moment de ma vie : mon enfance."

MICHÈLE NGUYEN

→ Plus d'infos : www.artsdurecit.com



Récits de vie en temps de guerre

Lundi 16 mai à 20h30

à partir de 13 ans*

Jihad Darwiche : récit
Henry Torgue : piano

Dans ces récits, Jihad Darwiche rapporte avec une paradoxale tendresse, toute la violence de conflits inhumains, avec un recul qui se nomme tout simplement humanité. Il nous conte non seulement des moments tragiques, mais aussi les souvenirs de personnes aux destins oubliés qui constituent le tissu humain libanais. Délicatement enveloppé par le piano d'Henry Torgue, ces histoires nous rappellent que la guerre et la déraison ne sont pas que des images ou des mots médiatiques, mais des vies chamboulées.

*accompagné(s) d'un adulte

Festival Regards croisés 11^e édition

Troisième bureau

Du 23 au 28 mai à partir de 20h (ouverture des portes à 19h30)
Entrée libre

Théâtre

à partir de 15 ans

Renseignements et réservations auprès de
Troisième bureau : 04 76 00 12 30
Contact mail : grenoble@troisiembureau.com

"L'Europe dans tous ses états" Chantier n°1 : Belgique, Italie, Pologne, Turquie

Lectures / Rencontres / Coopérative d'écriture / Cabaret dramatique / Chantiers / Prix des lycéens / Librairie / Café-restauration

Tant que l'on ne considérera pas que le théâtre est avant tout un lieu de réunion et d'échanges, où peut se constituer une assemblée, on ne trouvera pas de solution pour que le théâtre retrouve sa place au sein de la cité. Le public n'est pas une cible commerciale, il doit être pensé comme une assemblée, une assistance.

ANNE SURGERS

→ Plus d'infos : www.troisiembureau.com



Poétiser la politique, politiser la poésie.

L'Europe – territoire poétique et politique – est riche de langues et de cultures multiples. Le désir de réunir une demie douzaine d'écrivains pour partager et échanger sur nos points communs, nos dissemblances, tomber d'accord absolument, s'engueuler copieusement est l'intuition que les écritures dramatiques ne sauraient se passer d'ouvertures régulières à d'autres approches. Créer un espace d'expérimentation, penser collectivement et en pratique la question de ce que nous faisons en ce début de XXI^e siècle face à ce sentiment d'impuissance politique, à cette résignation quasi générale à l'ordre des choses, avancer vers un théâtre qui puisse participer à la remise en cause des représentations dominantes actuelles semble aujourd'hui plus qu'essentiel. Nous mettrons en place une coopérative d'écriture internationale et éphémère pour commettre divers attentats théâtraux et poétiques dont nous rendrons compte chaque soirée du festival sous la forme d'un cabaret dramatique à l'issue des lectures.

Partenaires : Ville de Grenoble, Conseil Général de l'Isère, Région Rhône-Alpes, Drac Rhône-Alpes, Ministère de la Culture et de la Communication, Centre National du Livre, Rectorat de l'Académie de Grenoble, Ministère de l'Éducation Nationale, Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale, Imprimerie des Deux-Ponts, Librairie Le Square, Café restaurant La Frise

La Premiata Orchestra di Ballo

Samedi 30 avril à 20h

Tarif unique : 10 euros

Prudence de réserver

bal pour toutes
et tous

Bal avec l'illustre grand orchestre des Barbarins Fourchus

Soirée spéciale fête des travailleurs

Retrouvez La Premiata Orchestra di Ballo pour le traditionnel bal du 1^{er} mai. Mais cette fois, ce dernier se déroulera la veille et en soirée (c'est plus fun !!!), mesdames, mesdemoiselles et messieurs. La Premiata au grand complet vous accueillera à nouveau sur la piste du Théâtre 145. Dans une ambiance toujours très étudiée, venez découvrir ou redécouvrir l'orchestre et son répertoire sans cesse renouvelée. Venez danser et participer au célèbre concours de danse, avec ses lots de qualité, dont la fameuse chaussure d'or dédiée par tous les membres de l'orchestre. Profitez de cette soirée qui s'annonce exceptionnelle, le lendemain c'est repos. (Dommage c'est dimanche !)...

Ouverture des portes à 19h30. Écran géant, piste de danse, vestiaire, buvette...

→ Plus d'infos : www.barbarins.com

Pour les inconditionnels du bal, un fan club est né : <http://fanclubdelapremiataorchestradi ballo.over-blog.com>

La semaine extraordinaire des Barbarins Fourchus

Du 8 au 13 juin

tout public

Pour fêter en beauté le départ des Barbarins Fourchus du Théâtre 145, ces derniers vous proposeront une semaine de festivités des plus conviviales réunissant musiques, théâtres, repas de quartier, brocante, bal, etc.

"Je frontière"

Création Barbarins Fourchus *Étape # 1*

Mercredi 8 juin à 20h30

Tarif unique : 5 euros

Lecture musicale

Projet collectif éphémère rassemblant des habitants du quartier et d'ailleurs, la Brico-Fanfare et les Barbarins Fourchus pour une création où se mêleront textes, chants, musiques, sur des propositions issues d'ateliers participatifs.

Les amis des Barbarins

Marc Minelli, Bertrand Belin,...

Judi 9 juin à 20h30

Tarifs : 6/10/12 euros

Ces deux véritables gentlemen et d'autres "amici" nous feront l'honneur de leur présence pour des concerts inoubliables...

Les Barbarins Fourchus

En concert (+ amis)

Vendredi 10 juin à 20h30

Tarifs : 6/10/12 euros

Retrouvez les Barbarins Fourchus et leurs invités, qui vous présenteront pour l'occasion une partie de leur nouveau répertoire...

La Premiata Orchestra di Ballo

Samedi 11 juin à 20h

Tarif unique : 10 euros

Prudence de réserver

Bal avec l'illustre grand orchestre des Barbarins Fourchus. Ouverture des portes à 19h30.

Écran géant, piste de danse, vestiaire, buvette, concours de danse...



Repas de quartier

+ brocante + défilé de mode

"Fashion Garage"

Dimanche 12 juin à partir de 11h

Entrée libre

Les Barbarins Fourchus vous convient à partager un repas en plein air, le temps d'une guinguette éphémère le long de la rue Denis Papin. Chacun viendra avec un petit plat et de quoi se désaltérer, avec l'envie de vivre un instant de rencontre et de gaieté.

De petites formes artistiques seront présentées dont le "Fashion Garage" défilé de mode atypique où les acteurs seront vous, cher public. Enfin, une brocante sera organisée par les Barbarins et l'équipe du Théâtre 145 où vous pourrez venir chiner toutes sortes d'objets insolites... (Repli au Théâtre 145 en cas de pluie)

→ Plus d'infos : <http://fashion.garage.free.fr>



CINÉMA DE QUARTIER ²⁷

Lundi 13 juin

Trois séances : 18h30, 20h30 et 22h30

Participation libre

Spéciale fête du cinéma "la dernière séance"

La lumière revient déjà. Et le film est terminé. Je réveille mon voisin. Il dort comme un nouveau-né. Je relèvé mon strapontin... Ce soir, pour la dernière fois, nous allons transformer un théâtre de quartier en Cinéma de Quartier. Tour de magie que nous avons plaisir à vous exécuter depuis plus de 6 ans déjà.

Ce soir nous vous offrons trois films et un spectacle. Western, Arts martiaux, gore, délires et gros nibards défilent sous vos yeux ébahis 6 heures durant.

Lors des séances de 20h30 et 22h30

Splatch - Cie Tout en Vrac - Spectacle comico-gore

18h30 |

Keoma

de Enzo G. Castellari - Italie / 1976 / 95 mn / Vost fr
Genre : fin d'un genre (western spaghetti)

Avec Franco Nero, Woody Strode, William Berger, Donald O'Brien, Olga Karlatos

à partir de 12 ans

20h30 |

The story of Ricky (Ricky-Oh)

de Ngai Kai Lam - Hong Kong / 1991 / 91 mn / Vost fr
Genre : Manga hallucinant

Avec Siu-Wong Fan, Mei Sheng Fan, Ka-Kui Oh, Yukari Ôshima...

à partir de 16 ans

22h30 |

Megavixen (Up !)

de Russ Meyer - USA / 1976 / 80mn / Vost fr
Genre : Enorme

Avec Raven de la Croix, Janet Wood, Kitten Natividad

à partir de 16 ans

→ Plus d'infos : www.barbarins.com et www.theatre145.com

Mais encore au Théâtre 145



C. Séguisment

• **Les Rencontres du Jeune Théâtre Européen - 23^e édition**
"A la découverte d'un Nouveau Monde"
Du samedi 2 au vendredi 8 juillet à 20h30

Tout public - Entrée libre dans la limite des places disponibles - Réservation conseillée

Les 23^{es} Rencontres du Jeune Théâtre Européen, ce sont 200 jeunes comédiens appartenant à 22 compagnies venues de 15 pays d'Europe, de Russie, d'Afrique et d'Amérique du Nord.

Le Théâtre 145 accueillera le Teater Modo (Glasgow, Royaume-Uni), le Théâtre de la Liberté (Jénine, Palestine), le PH-Theatergruppe (Heidelberg, Allemagne), le Theatre Lytseisky (Omsk, Russie), l'Ecole de Théâtre Machulski (Varsovie, Pologne) et le Crearc de Grenoble, le Théâtre de la Colline (Tizi-Ouzou, Algérie), la compagnie La Meute (Québec, Canada)...

Programmation sous réserve de modifications.
Spectacles joués en langue originale.

Les Rencontres du Jeune Théâtre Européen est une manifestation organisée par le Créarc. Avec le soutien de la Ville de Grenoble, du Conseil Général de l'Isère, du Conseil Régional Rhône-Alpes et de l'Union Européenne. En collaboration avec le Théâtre 145, L'Espace 600 - Scène Régionale et le Théâtre Prémol.

Renseignements et réservations : 04 76 01 01 41
www.crearc.fr / crearc@crearc.fr

Actualité barbarinesque en région

La Premiata Orchestra di Ballo

7 mai : Bal de la Liberté - Saint Martin d'hères (38)
17 juin : Festival Sous les Cèdres (38)
2 juillet : Festival des Arts Nomades (74)
14 juillet : Fête Nationale - Bourg en Bresse (01)

Les Barbarins Fourchus

3 juin : Repaire des Ours (73)
4 juin : Festival Printemps en couleurs (05)
8 juillet : Festival Sous les pavés (01)
15 juillet : Musique au parc (26)
20 août : Rapsodia Satanica - Festival Berlioz (38)

→ Plus d'infos : www.barbarins.com

A écouter !

• **Airs d'opéra de Mozart**
Le dimanche 5 juin à 10h30 - Entrée libre
Au parc Marliave, en plein air

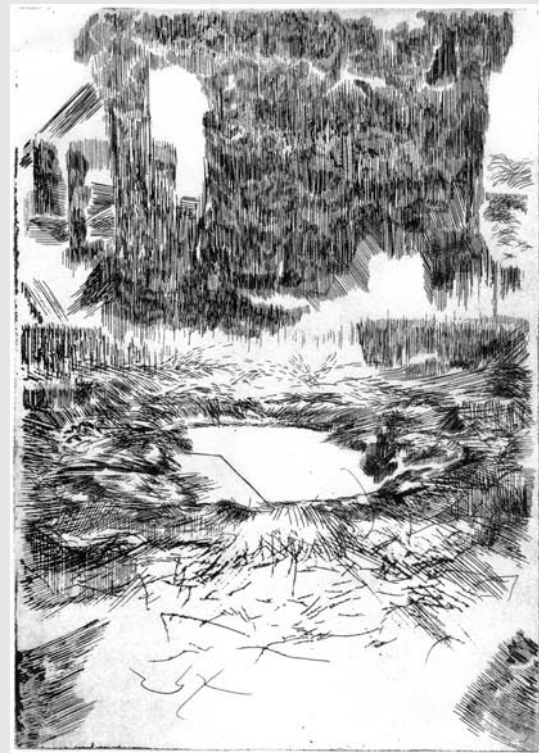
Si vous avez aimé les rendez-vous *Musique (en robe) de chambre*, nous vous conseillons ce concert :

Les participants : Hautbois : Valérie Smaniotto, Anne Zangoli - Clarinette : Pierre Dubier, Colette Roulet - Cor : Bernard Rouviere, Charles Reydellet - Basson : Didier Malbec, Nicolas Morin

Les ensembles à vent ont connu leur heure de gloire fin 18^e, début 19^e siècle. De nombreuses pièces ont été écrites pour ces formations (Haydn, Mozart, Beethoven...). Pour ce concert, ce seront des transcriptions (réalisées par des musiciens de l'époque) de trois grands opéras de Mozart : Don Juan, Così fan tutte et Les Noces de Figaro. L'ensemble se compose (comme dans beaucoup de sérénades de cette période) de deux hautbois, deux clarinettes, deux cors et deux bassons. Nous voyagerons, après les ouvertures, entre différents airs, tous très populaires, et pourrons ainsi revoir les intrigues de ces opéras, parmi les plus célèbres de Mozart.

Accrochage

• **Suggestion de présentation n°5**
Du 5 au 30 avril
Une station de Tito Gascuel au Train Fantôme,
23, av. de Vizille à Grenoble
(Cf. www.icimeme.org)



TG / Atelier Kalmuck

INFOS PRATIQUES

Théâtre 145
145 cours Berriat
38000 Grenoble

Tél. : 04 76 49 53 38
Fax : 04 76 70 01 93
Tram A - arrêt Berriat / le Magasin
Email : infos@theatre145.com
Site : www.theatre145.com
Accessible aux personnes à mobilité réduite

Réservation

- Par téléphone au 04 76 49 53 38 du lundi au vendredi de 14h à 18h.
- Par courriel reservation@theatre145.com (objet : réservation) ou via notre site internet, seulement du lundi au vendredi.
- Permanence billetterie le mercredi de 12h à 14h et de 17h à 19h.
- Retrait des billets les jours de représentation une demi-heure avant le spectacle.
- Les billets réservés et non retirés 15 minutes avant le début du spectacle sont remis en vente.
- Attention, les spectacles commencent à l'heure annoncée.
- Sauf précision, les manifestations ont lieu au Théâtre 145.

Tarifs

- Plein tarif : 12 €
- Tarifs CE, cartes TTI, Alices, Avignon Off, MAPRA : 10 €
- Tarif réduit (étudiants, lycéens, chômeurs) : 6 €
- Tarif enfant (moins de 12 ans) : 4 €

Règlement

Vous pouvez effectuer vos paiements en espèces ou par chèque, la Carte (Rhône-Alpes) *M' RA !*, les Chèques Jeunes Isère et la Carte SOL sont acceptés.

Equipe du 145

Conseillers artistiques : Sergio Zamparo et Les Barbarins Fourchus
Administration / Production : Jean-Luc Girardini
Régie générale : Julien Hureau
Communication : Frédérique Helle
Médiation culturelle / Administration : Alice Mellul
Entretien / Accueil : Jessica Murphy

C^{ie} Barbarins Fourchus

Contacts : Benoit Perrier et Stéphanie Gay
04 76 49 53 38 / infos@barbarins.com

Merci à toutes les personnes qui ont participé au journal, auteurs, illustrateurs, dessinateurs et photographes.

Graphisme : David Fraisse
Impression : Imprimerie des Eaux-Clares, Échirolles



Le Théâtre 145 et les Barbarins Fourchus
sont membres du réseau SOL
www.alpesolidaires.org/monnaie-sol



 **Coupon Réponse**

Si vous désirez adhérer à l'association Barbarins Fourchus, merci d'envoyer le coupon dûment rempli à :
Théâtre 145
Les Barbarins Fourchus
 145, cours Berriat
 38000 Grenoble

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Email _____



Helim Zenati

Hommage à
Paulo Anarkao

Salut mon Paulo, j'espère que ton voyage s'est bien passé. Si dans l'au-delà tu croises un certain Riton, passe-lui le bonjour de notre part, c'est un mec bonnard, vous devriez bien vous entendre, et si vous trouvez un petit coin peinar, aménagez-le confortablement, plantez une vigne, de la ganja et faites-vous potes avec les belles gonzesses du coin comme Marilyn ou Jean Seberg par exemple. (Touma rêve de rencontrer Alice Sapritch, si vous pouviez lui en toucher un mot, ça serait sympa). Arrangez-vous pour que le picrate soit correct, la beuh fumable et attendez-nous tranquille, on arrive. Bises. Les Barbarins Fourchus.



Attention ! Pour continuer à être informés de l'actualité des Barbarins Fourchus, merci de nous le signaler par courrier ou par mail à infos@barbarins.com